Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 58

Artikel: Dans l'Himalaya, les Suisses sont au sommet
Autor: Rein, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831305

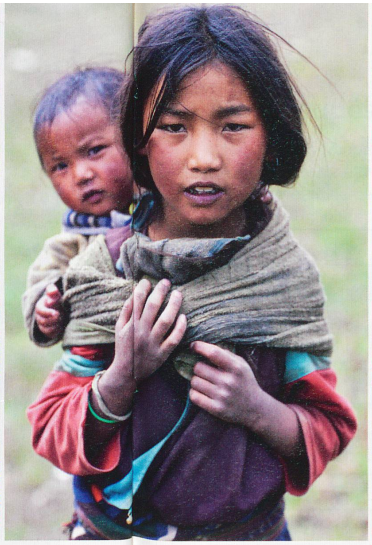
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



A l'ombre du Manaslu, le huitième plus haut sommet du monde (8163 m.), les touristes croiseront aussi bien des Népalais que des temples au cours de leurs randonnées pédestres.

Photos: Olga Danylenko, Zzvet et Curioso

Dans l'Himalaya, les Suisses sont au sommet

En 1950, l'Annapurna est devenu le premier des 8000 m à avoir été conquis par l'homme. Depuis, plusieurs Suisses se sont illustrés sur ce pic népalais mythique, dont Jean Troillet, Erhard Loretan et, l'an dernier, Ueli Steck. Flash-back

Rien qu'à l'évocation de son nom, l'imaginaire des alpinistes atteint des sommets! La chaîne de l'Himalaya, à cheval entre huit pays, toise le monde qui est à ses pieds. Ses 14 sommets de plus de 8000 m d'altitude nous regardent de tout leur haut. «C'est sans conteste la Mecque de l'alpinisme, confirme le Suisse Jean Troillet, qui a 10 des 8000 m à son actif et détient, avec Erhard Loretan, le record de vitesse aller-retour de la face nord de l'Everest, en 43 heures. Et pour cause. C'est le seul endroit au monde où l'on trouve des sommets de plus de 8000 m d'altitude, soit 4000 m de plus que dans les Alpes, poursuit-il. L'air s'y fait rare, le cerveau fonctionne au ralenti, et chaque effort physique prend une dimension nouvelle.»

Les noms de ces géants minéraux de la «demeure des neiges» – traduction du sanskrit *Himalaya* – touchent au mythe. Il y a naturellement l'Everest, le plus haut de tous, perché à 8848 m. Mais aussi le K2, le Gasherbrum ou encore Annapurna, au Népal. «Ce sommet de 8091 m a marqué les esprits, car ce fut le premier à avoir été conquis, en 1950», souligne le Valaisan de 66 ans, qui a tenté son ascension à trois reprises – la dernière fois, en 2011, il a été victime d'un accident vasculaire cérébral! «La voie normale est difficile et dangereuse, car il y a beaucoup de chutes de séracs *(NDLR: blocs de glace de grande taille)* sur ses grandes faces de 3000 m de haut.» C'est en effet le 8000 m qui a fait le plus de morts. Jean Troillet y a aussi vécu des aventures épiques: «En 1984, avec Pierre-Alain Steiner, nous avons ouvert une nouvelle voie dans la face ouest, avant d'échapper de justesse à une tempête dans la face nord. Durant ces six jours, nous avons aussi fait une chute de 200 m, je suis tombé dans une crevasse, retenu de justesse par Pierre-Alain, puis, lors de la descente, une avalanche nous est passée par-dessus alors que nous étions sur une cascade de glace! Mais nous nous en sommes sortis et cela reste des souvenirs extraordinaires.»

«Le cerveau fonctionne au ralenti»

Jean Troillet

Deux exploits suisses

L'Annapurna a été le décor de quelques-uns des plus beaux exploits de l'alpinisme helvétique. Comment oublier que le Fribourgeois Erhard Loretan, décédé en 2011, l'a gravi dans sa conquête des 14 sommets de plus de 8000 m d'altitude? Exploit toujours avec Ueli Steck, le 9 octobre dernier. Le Bernois d'Interlaken a atteint son sommet par la face sud en solo et sans oxygène en 28 heures seulement. Une prouesse, qui lui a valu le Piolet d'or, la plus haute distinction mondiale pour un alpiniste. «C'est un rêve qui s'est réalisé, confie cet adepte de l'escalade éclair. Mais je ne le referai plus. Ces dernières années, j'ai pris de plus en plus de risques pour atteindre mes buts, et cela ne peut pas continuer comme ça. Je dois et veux me calmer, arrêter d'aller au-delà de mes limites. L'histoire de l'alpinisme est jonchée des cadavres de ceux qui sont allés trop loin.»

Ivresse des... rencontres

Pas besoin pour autant de se retrouver accroché à l'Annapurna pour se rendre compte de sa vraie mesure. On en a déjà un bon aperçu à ses pieds. C'est d'ailleurs en plaine, lors de randonnées, que l'on pourra aller à la rencontre du peuple népalais. En se rendant par exemple dans les petits villages disséminés ici et là, ou dans les écoles bouddhistes. «Au Népal, comme au Pakistan, en Inde ou au Tibet, il y a évidemment des cultures et religions très différentes des nôtres. Mais les gens sont souriants et accueillants, si on les respecte», se souvient Jean Troillet.

Frédéric Rein

Katmandou, capitale des hippies

Katmandou était l'un des fiefs des hippies des *seventies*. Ils convergeaient – après des centaines de kilomètres en stop ou en deuche – vers la capitale népalaise, et plus précisément à Freak Sreet, leur éden. Cette petite rue piétonne du vieux Katmandou était connue pour accueillir plusieurs boutiques de haschich, alors en vente libre là-bas.

Aujourd'hui, c'est la pollution qui flotte sur la ville! Certes, les habits estampillés du symbole *peace and love* et les sacs à franges sont encore fabriqués et portés pour entretenir la légende. Mais depuis quelques dizaines d'années, le hasch est interdit et l'Eden Hashish Center s'est transformé en pizzeria! Les temps ont incontestablement changé. Katmandou est devenu le premier «camp de base» vers les montagnes himalayennes qui l'entourent. Les t-shirts Jim Morrison laissent alors leur place au matériel high-tech des équipementiers spécialisés. Ici, ce sont désormais les sommets perdus dans les nuages qui font davantage planer les voyageurs!

Le Club

A l'image des alpinistes suisses, vous avez envie d'explorer ce pays magnifique. Alors, n'hésitez pas à consulter notre offre en page 87.